Horizons.

Our insights on Today's Global Dairy Business

Décembre 2023

#12

Page 3

Direction globale du marché :

Dans l'UE, la faiblesse de la production laitière fait tomber l'offre à l'exportation largement en dessous de zéro

Lire la suite →

Page 7

Analyse approfondie du secteur laitier: Les matières grasses

Page 12

Commentaire mondial.

Page 13

Les événements chez Hoogwegt.

Une note de la rédaction.

Joyeuses Fêtes !

Alors que 2023 touche à sa fin, nous vous souhaitons de passer d'excellents moments avec le dernier numéro d'Horizons cette année en sirotant la boisson festive de votre choix.

Dans notre rubrique « Direction du marché », nous expliquons pourquoi l'offre est fondamentalement insuffisante, et nous étudions comment et pourquoi la disponibilité de la poudre de lait écrémé/du NFDM est exceptionnellement faible.

Notre rubrique « Analyse approfondie du secteur laitier » entre dans le vif du sujet, nous y examinons en détail des matières grasses : la matière grasse laitière anhydre et le beurre.

Nous abordons aussi rapidement le marché du lactosérum.

Notre invité à la rédaction, Bart Whiteley, nous parle du marché à terme sur la plateforme SGX, tandis que Kim Jonkergouw, notre Responsable Services technologiques, nous présente les perspectives palpitantes qui s'offrent chez Hoogwegt.

Enfin, dans notre rubrique « Les événements chez Hoogwegt », nous évoquons notre récente participation à un atelier de boulangerie à Shanghai, en Chine, ainsi que notre participation très réussie à FI Europe.

Nous vous souhaitons à tous de très joyeuses fêtes de fin d'année !

Bien à vous,

La rédaction de Hoogwegt Horizons

Avis de non-responsabilité
Horizons est une publication du Groupe Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie.

© Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.

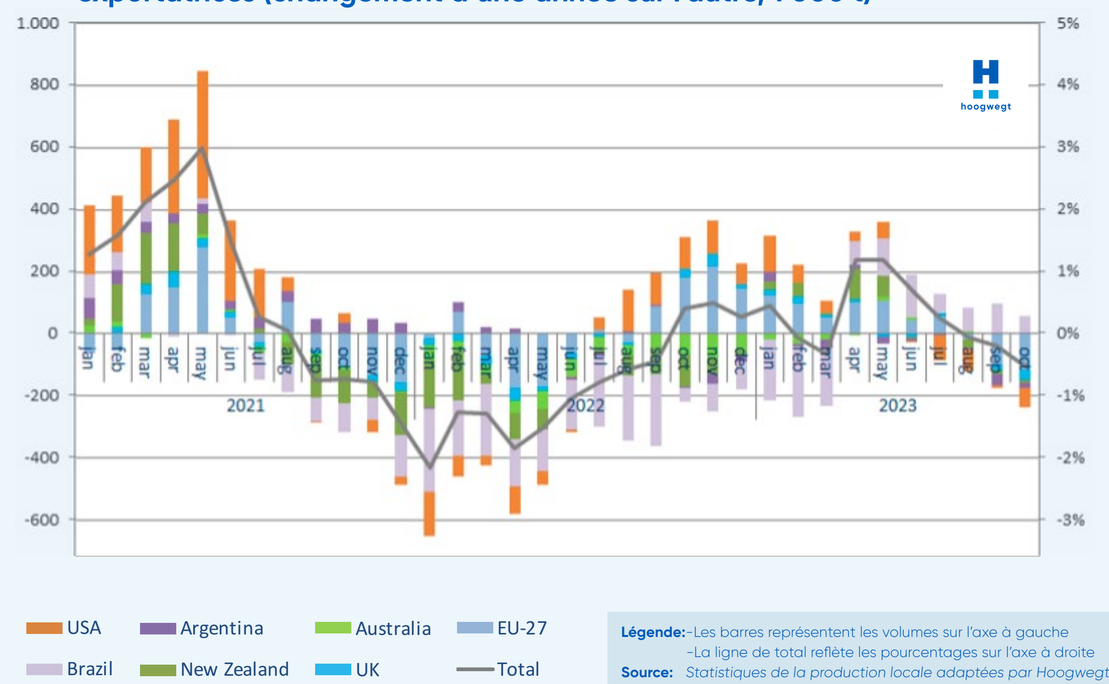
Direction du marché

Dans l'UE, la faiblesse de la production laitière fait tomber l'offre à l'exportation largement en dessous de zéro

Alors qu'en Océanie, la saison est au stade de grande abondance, l'offre laitière reste plus ou moins stagnante, mais pour le moment, c'est l'UE qui pèse le plus du côté négatif de l'offre.

La plupart des gros producteurs comme l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Irlande sont en baisse de 2 % et la France est même passée sous la barre des -5 % en novembre. Avec en plus un léger recul aux États-Unis et une détérioration des conditions de production en Amérique latine, la production laitière mondiale s'annonce inférieure d'au moins 1 % à celle de l'année dernière au dernier trimestre. Tant que la faiblesse de l'offre à l'exportation coïncide avec une demande mondiale à l'importation tout aussi faible, les marchés restent assez calmes. Le véritable test, pour le côté production du marché, aura lieu lorsque la demande se redressera ; la production dans les régions exportatrices devra alors se montrer sous son vrai jour, en présence de politiques agricoles qui imposent de plus en plus de limites en matière de durabilité. La production laitière mondiale dans les trois principales régions exportatrices, nommément l'UE, les États-Unis et l'Océanie, est pour ainsi dire en suspens depuis 2020, que les prix du lait soient aussi élevés que 0,60 € ou aussi bas que 0,30 €. Cette situation introduit une incertitude intéressante quant à la capacité d'accroître l'offre à l'exportation dans les régions d'exportation traditionnelles.

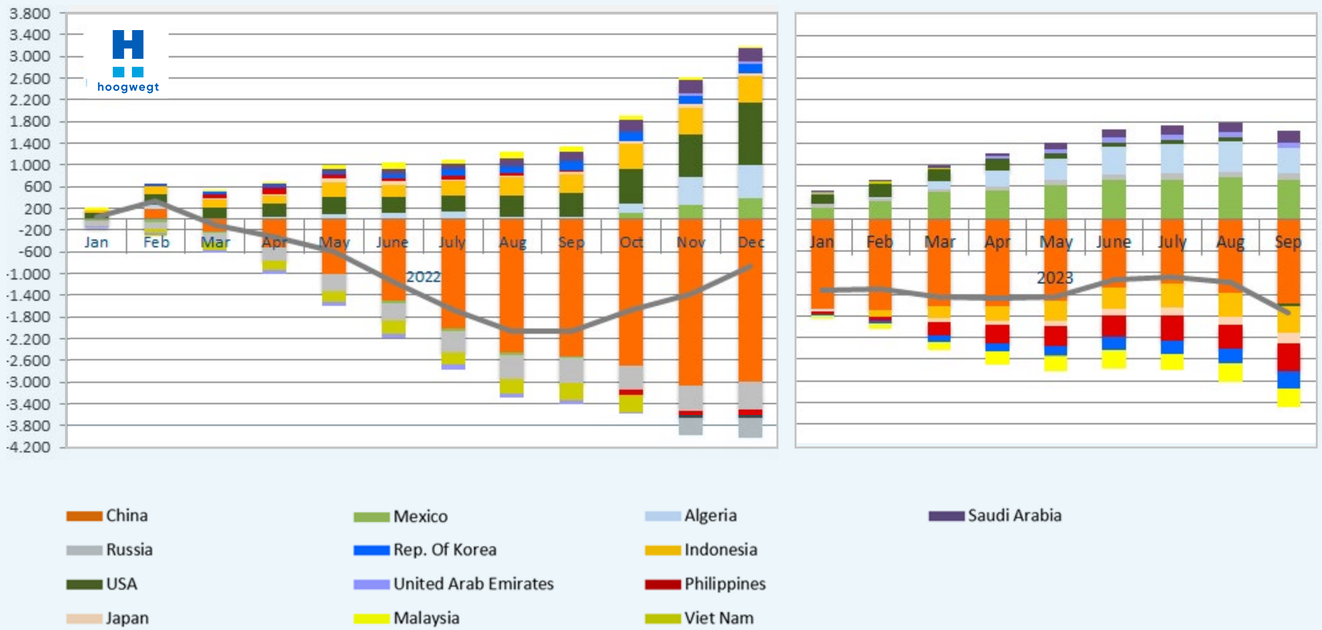
Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



Légende: -Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche
-La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite
Source: *Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt*

Lire la suite →

Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)



NB: Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.
Source: *Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt*

→ Suite

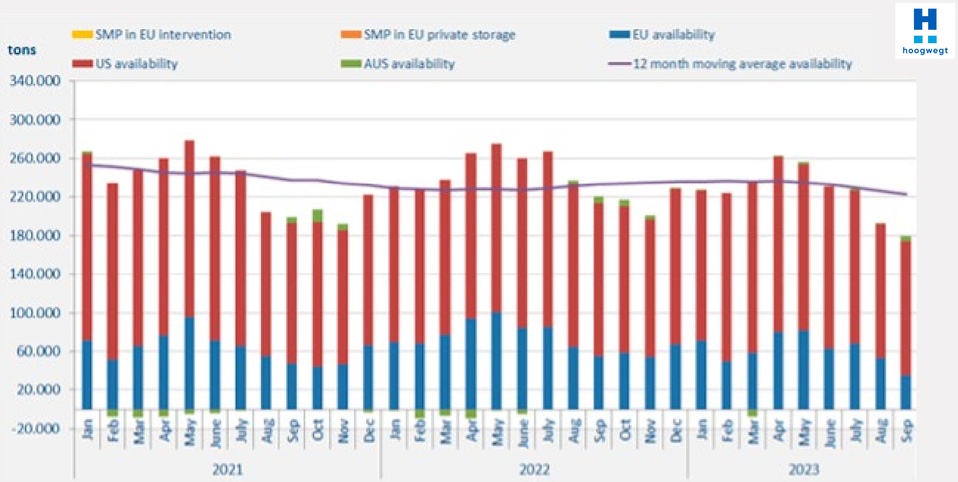
Les chiffres des 13 principaux importateurs mondiaux ont été généralement bas en septembre, si bien que nous avons encore plus de chances de voir les importations de ces 13 pays baisser pendant toute une année. D'autant plus que les importations chinoises, elles aussi, n'ont guère été impressionnantes au mois d'octobre. À l'exception de la poudre de lait écrémé, du concentré de protéines de lactosérum (WPC-80), du lactose et de quelques catégories de fromages, les importations chinoises d'octobre ont de nouveau été faibles par rapport aux chiffres déjà peu impressionnants de 2022. Le volume des importations de poudre de lait entier a même été inférieur de 32 % à celui d'octobre 2022. Du point de vue de l'équilibre du marché, ce n'est peut-être pas une mauvaise chose que la demande en produits laitiers de l'Asie reste faible, car l'offre à l'exportation est tout sauf suffisante pour répondre à une plus forte demande à l'importation.

Les volumes meilleurs que ceux de l'année dernière sont également en baisse. Au T4 de l'année dernière, certains importateurs comme les États-Unis, le Mexique et l'Algérie ont affiché des chiffres assez bons, et il va donc être difficile de faire mieux que les volumes affichés pour ces mois.

POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ/NFDM : La disponibilité en dehors de la Nouvelle-Zélande est exceptionnellement faible

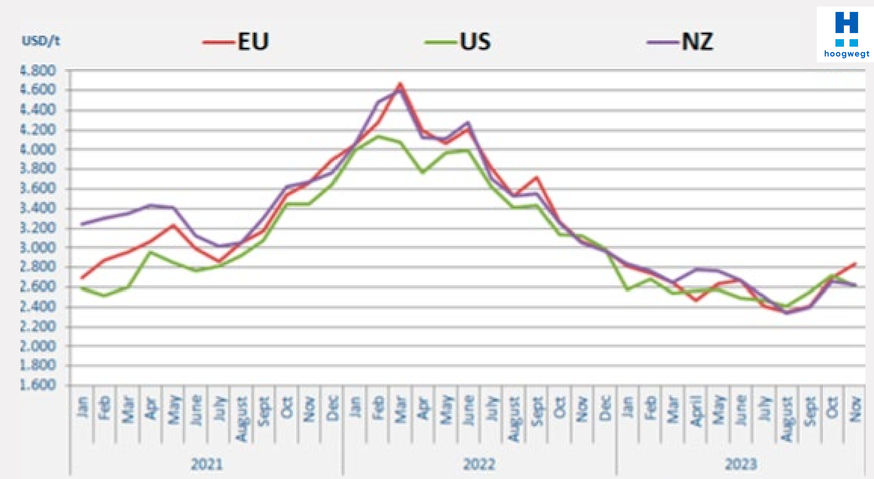
La disponibilité actuelle de la poudre de lait écrémé/du NFDM inquiète probablement très peu d'acheteurs. Après tout, la faiblesse persistante des importations chinoises de poudre de lait écrémé et de beurre continue de libérer des volumes importants de poudre de lait écrémé et (d'huile) de beurre néo-zélandais pour le marché international. Cependant, quand on considère la disponibilité des produits en dehors de la Nouvelle-Zélande, on voit que l'offre à l'exportation est la plus faible depuis des années. Le pic océanien est déjà derrière nous, alors maintenant il va être intéressant de voir si les stocks accumulés pendant les semaines correspondant à ce pic sont suffisants pour compenser des manques éventuels au cours de la deuxième moitié de la saison, surtout si les volumes de lait diminuent plus tôt que prévu (lorsque les effets potentiels d'El Niño se feront sentir). L'évolution récente des prix semble indiquer que la capacité de l'UE à fournir une source alternative de poudre de lait écrémé sera la plus basse dans quelques mois. Grâce à des taux de change favorables, les exportateurs de l'UE ont bénéficié de prix nettement supérieurs à ceux des États-Unis et de la Nouvelle-Zélande, mais plus important encore, l'évolution récente de la production laitière dans l'UE suggère que la disponibilité du lait, une fois que les ventes de fromage et de liquides auront été exécutées, pourrait être très limitée jusqu'à l'arrivée du pic dans l'hémisphère nord.

Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé en Europe, aux É.-U. et en Australie[1)]



NB: La disponibilité calculée correspond à la production moins les exportations et les changements dans les stocks, et représente les volumes disponibles pour la consommation locale et la constitution des stocks commerciaux
Source: *Données commerciales de Dairyntel, données sur les stocks et données sur la production locale, adaptées par Hoogwegt*

Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation



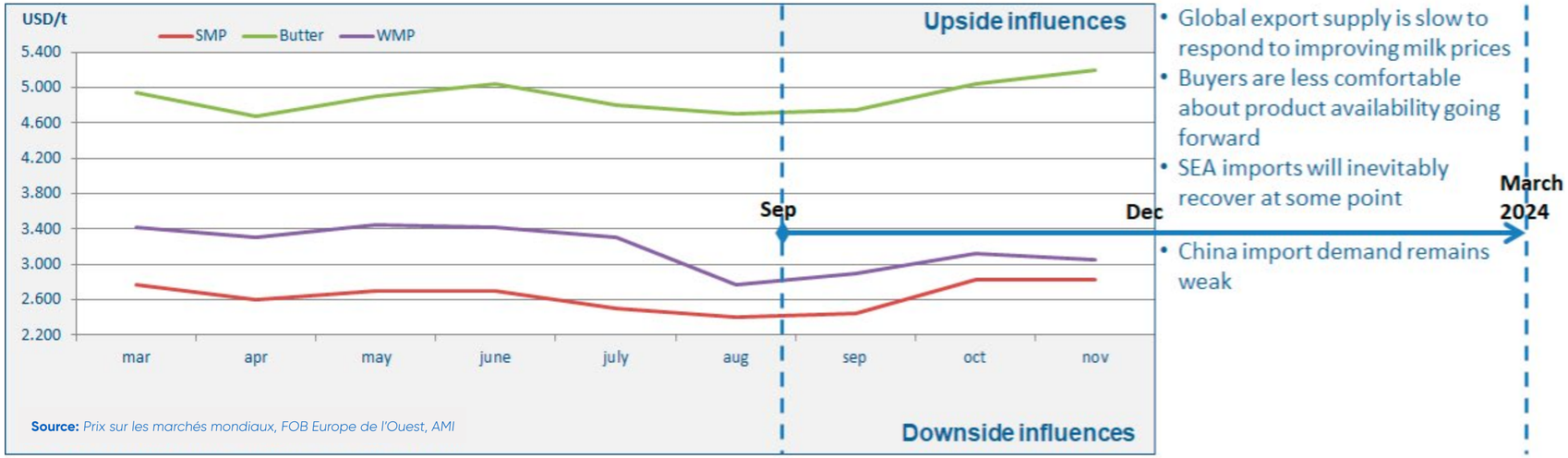
Sources: *-EU : AMI/ZuivelNL, pour l'Europe de l'Ouest*
-États-Unis : Prix au comptant NFDM à la CME
-Nouvelle-Zélande : GDT

Perspectives

Au cours des deux ou trois mois précédents, pour déterminer l'évolution des prix, il fallait se demander « quelle est la plus faible : la demande en produits laitiers, ou la production laitière ? » Comme la production laitière semble être devenue la plus faible des deux durant ces derniers mois, les prix se sont plus ou moins redressés après la baisse qui s'est produite au T3. Au cours des dernières semaines de l'année, nous pourrions voir un ralentissement de l'activité du marché et des prix restant généralement dans la fourchette. Les informations ci-dessus concernant les échanges commerciaux indiquent que les importations mondiales pourraient diminuer pour la deuxième année consécutive en 2023.

Comme il semble peu probable que nous assistions à une troisième année consécutive d'affaiblissement de la demande à l'importation en 2024, l'évolution des prix au début de la nouvelle année sera déterminée par la vitesse à laquelle l'offre à l'exportation réagira aux opportunités sur les marchés d'exportation. À l'heure actuelle, nous prévoyons que la production laitière continuera de s'affaiblir vers la fin de l'année. Comme il faut du temps aux producteurs laitiers pour traduire des signaux positifs du marché en une production plus élevée, il semble peu probable que la production laitière soit en mesure de répondre à une amélioration potentielle de la demande à l'importation au T1 2024.

Perspectives du marché pour la période de décembre 2023 à février 2024



Source: *Prix sur les marchés mondiaux, FOB Europe de l'Ouest, AMI*

Analyse approfondie du secteur laitier

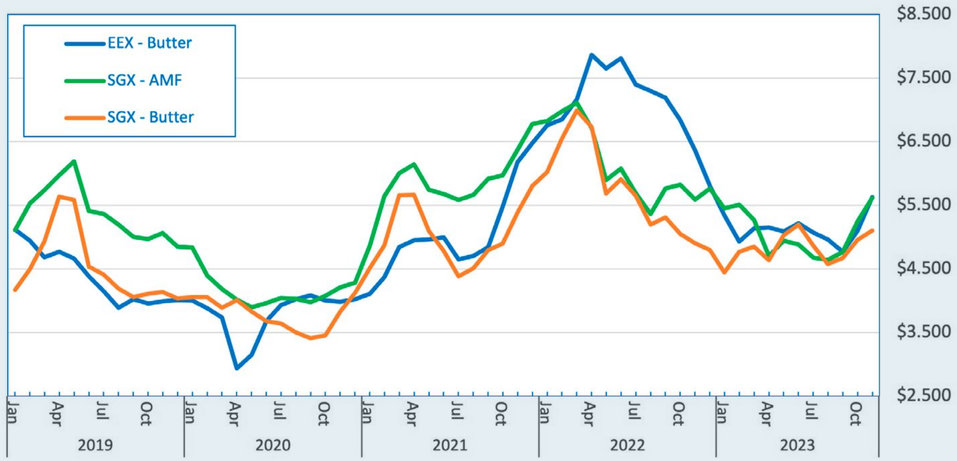
Les matières grasses

Il y a toujours eu une forte corrélation entre le beurre européen, le beurre néo-zélandais (NZ) et la matière grasse laitière anhydre (AMF) néo-zélandaise. De toute évidence, l'Europe est une locomotive de la production de beurre (à moins que comme moi, vous n'aimiez le beurre salé), qui influence aussi les niveaux des prix de la matière grasse butyrique néo-zélandaise.

En présence d'une production laitière européenne poussive, le rapport de septembre d'Eurostat a fait état pour la première fois d'un chiffre de croissance négatif pour la production de beurre. La baisse est très légère, moins forte que la baisse de la production de poudre de lait écrémé.

L'Allemagne, la France et les Pays-Bas ont tous affiché des chiffres négatifs d'une année sur l'autre pour la production de matière grasse butyrique. Les chiffres de l'Irlande sont encore positifs, cependant on prévoit un T4 négatif pour la production laitière européenne, y compris en Irlande, et on ne s'attend guère non plus à une production phénoménale à l'avenir.

Beurre EEX, beurre SGX, AMF SGX en US$/t, moyenne mensuelle



Production de matière grasse butyrique de l'UE, septembre 2023

	Kt	YoY%	YTD in Kt	YTD%	Cumulative YTD Kt
Germany	33.3	-4.7%	367.8	4.1%	14.4
Ireland	25.3	6.6%	226.8	5.5%	11.8
France	26.8	-8.7%	301.4	-1.3%	-3.9
Poland	19	0.5%	170.5	-4.0%	-7.10
Netherlands	9.4	-5.1%	94.9	-11.3%	-12.1
Belgium	9	3.8%	90.2	12.8%	10.2
Denmark	6	33.3%	79.2	20.5%	13.5
Italy	7.5	-7.1%	72.7	-2.5%	-1.9
Finland	4.6	7.3%	44.2	1.0%	0.4
Austria	2.4	-2.9%	26	0.1%	0
Portugal	2.3	27.4%	24.1	14.5%	3
Czech Rep	2	-5.3%	17.7	-4.3%	-0.8
Sweden	0	-	17	13.0%	2
Spain	1.3	-23.5%	15.5	-21.1%	-4.2
Lithuania	1	46.3%	10.6	29.6%	2.4
Hungary	0.9	21.1%	8.9	26.4%	1.9
Romania	0.9	-7.4%	7.5	-0.1%	0
Slovakia	0.7	-28.3%	6.5	-15.7%	-1.2
Estonia	0.4	33.3%	3.6	12.5%	0.4
Bosnia & Her.	0	-	1.3	-	1.3
Latvia	0.3	88.9%	2.7	47.8%	0.9
	153.1		1589.1		31

Lire la suite →

→ Suite

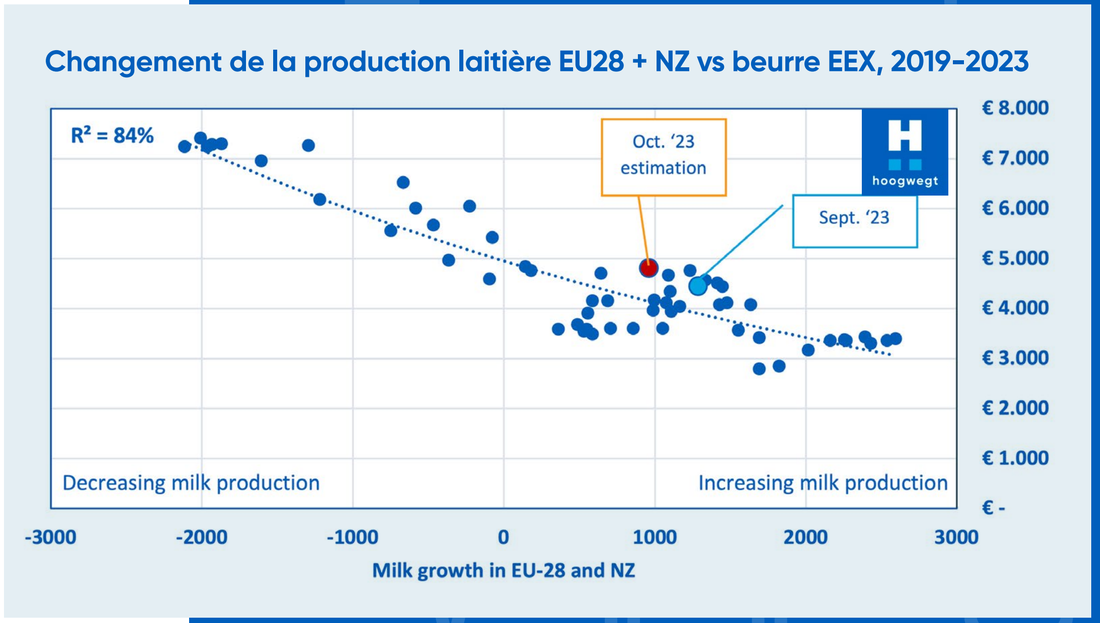
Selon la dernière réunion de l'Observatoire européen du marché du lait (MMO) en septembre 2023 (en attendant les dernières informations), les niveaux des stocks de beurre et d'huile de beurre en Europe sont toujours élevés, mais personne ne semble s'en soucier, et les prix relativement élevés de la crème ont permis aux prix du beurre de se raffermir aussi.

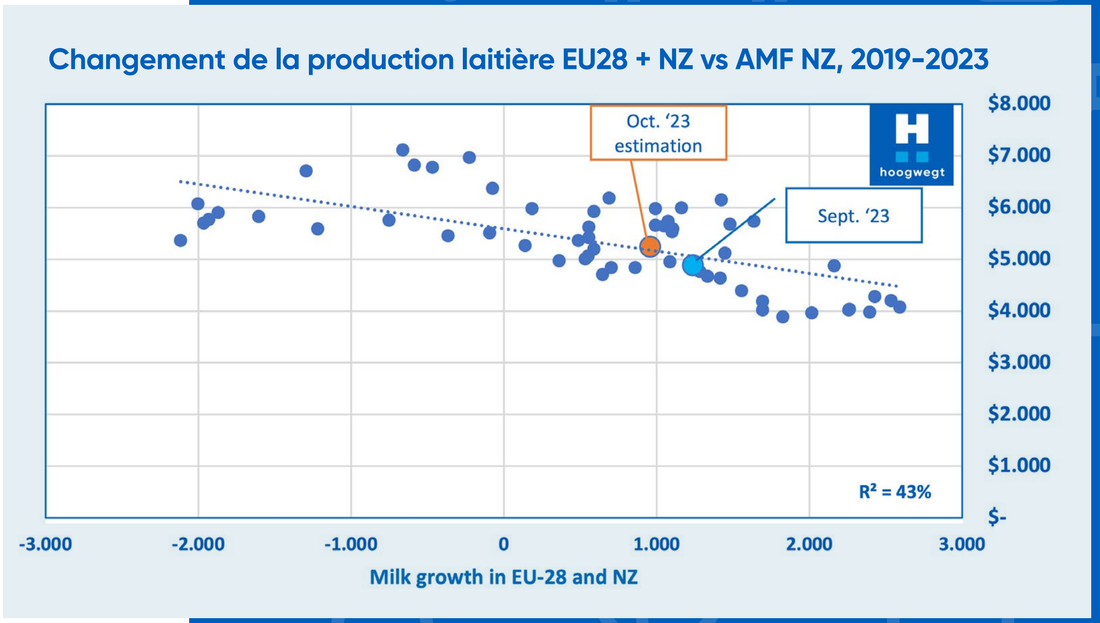
La corrélation entre la croissance (ou la baisse) de la production laitière en Europe et en Nouvelle-Zélande et les prix du beurre (et de l'AMF) est assez forte, comme on le voit sur les graphiques. Quand il y a moins de lait, cela entraîne généralement une diminution de l'offre, surtout lorsque la valorisation n'est pas favorable, et cela peut être à l'origine de prix plus fermes, en fonction de la demande. Les exportations hors d'Europe et de Nouvelle-Zélande depuis le début de l'année ont vu une hausse de la demande, mais la consommation intérieure en Europe a souffert de prix excessifs. Récemment, la demande en beurre dans le commerce de détail semble s'être un peu redressée, en raison de la baisse des prix. Cela sera probablement confirmé en décembre, dans la dernière estimation trimestrielle des stocks européens.

Quand il y a moins de lait, cela peut aussi faire augmenter la valeur de celui-ci, comme le montrent les graphiques. Quand on s'attend à une croissance négative de la production laitière en Europe et en Nouvelle-Zélande, on s'attend à un décalage vers la gauche sur la droite de régression. Il s'agit ici du prix du beurre sur la plate-forme EEX.

La corrélation existe aussi pour l'AMF néo-zélandaise et le beurre, bien qu'elle soit moins prononcée.

En effet, comme les exportateurs ont du mal à produire suffisamment de lait, cela pourrait entraîner un raffermissement des prix, même en l'absence d'une demande excessive. Notons toutefois le caractère saisonnier du beurre, on voit généralement une hausse de la demande durant la période des fêtes, et il est vrai que les niveaux de stocks signalés semblent élevés.





Facteurs baissiers et facteurs haussiers

Du côté haussier :

- L'Europe continuera-t-elle de voir une croissance négative de la production laitière durant tout le T4 ? Des hebdomadaires de France, d'Allemagne et du Royaume-Uni ont affirmé récemment que ce serait le cas, car les chiffres sont tous très négatifs.
- La production reste poussive aux États-Unis, et la Nouvelle-Zélande n'est pas dans une très bonne situation non plus, avec le risque de voir El Niño nuire à la production laitière.
- La baisse des prix de détail pourrait permettre une reprise de la consommation intérieure.
- La production et l'offre de poudre de lait écrémé ont été faibles en Europe.

Du côté baissier :

- Aux États-Unis, les marges des agriculteurs s'améliorent, et la production laitière devrait augmenter progressivement.
- Récessions, inflation entraînant des baisses de la demande.
- La demande en Asie semble encore faible, et d'autres pays qui ont acheté ont peut-être assez de stocks pour le moment.

Aspects à surveiller :

- Bouleversements géopolitiques et politiques gouvernementales.
- Le gaz naturel : l'hiver approche, et l'Europe n'est pas encore tirée d'affaire s'il s'avère très froid en Asie ou en Europe.
- La fièvre catarrhale ovine dans le nord-ouest de l'Europe, quel en est l'impact et va-t-elle se propager davantage ?
- Volatilité des taux de change et des devises étrangères.

Quelques mots sur...

Le lactosérum

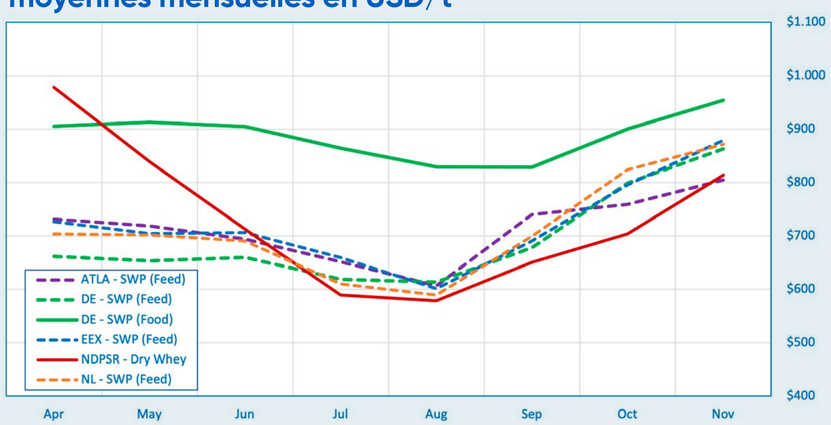
Offre mondiale

- En septembre 2023, la production de lactosérum déshydraté (consommation humaine) aux États-Unis a été un peu plus faible, avec un chiffre de 73,1 millions de livres, soit -2,01 % par rapport à l'année dernière. Le niveau des stocks a affiché 80,4 millions de livres, soit +24,7 % d'une année sur l'autre selon l'USDA, avec toutefois une baisse de -6,1 % d'un mois sur l'autre. Globalement, la production de fromage aux États-Unis a été positive, soit +0,15 % par rapport à septembre 2022, avec un chiffre de 1 152 millions de livres.

Commerce mondial

- En septembre, on a vu un léger recul des exportations de produits de lactosérum (HS0404) de l'UE-27 hors d'Europe : -2,5 kt, soit -1,4 % par rapport à septembre 2022. Une des principales destinations, la Chine, a enregistré une baisse de la demande en produits provenant de l'UE-27, avec un chiffre de 50 kt (-15 % d'une année sur l'autre). Les destinations d'Asie du Sud-Est ont vu augmenter la demande (Malaisie 21 kt (+31 % d'une année sur l'autre), Indonésie 16,6 kt (+9 % d'une année sur l'autre), Corée du Sud 14,3 kt (+18 % d'une année sur l'autre), Thaïlande 10,8 kt (+41 % d'une année sur l'autre). Les exportations de lactosérum déshydraté (HS040410) ont affiché une légère augmentation en septembre par rapport à la même période l'année dernière, en s'élevant de 0,4 kt par rapport à 2022, soit une augmentation de 0,8 %. On note une baisse par rapport à la moyenne sur trois ans (-0,8 %).
- Exportations des États-Unis : En septembre, les ventes de lactosérum déshydraté et de concentré de protéines de lactosérum (WPC < 80 %) ont connu un ralentissement. Le lactosérum déshydraté a affiché son sixième mois consécutif de baisse d'une année sur l'autre (-31,1 % d'une année sur l'autre), résultant d'une baisse de la demande en Chine, en Indonésie et en Malaisie. D'autre part, le WPC < 80 % a affiché des pertes d'une année sur l'autre à chaque mois de 2023, sauf février. Cette baisse est attribuée à une diminution de la demande sur des marchés importants comme la Chine, le Canada et le Mexique.
- Importations chinoises pour le mois d'octobre : Produits de lactosérum (code HS : 040410) : L'Irlande est descendue de la troisième place en termes de part de marché l'année dernière à la neuvième place, les expéditions en provenance de ce pays ayant chuté de 3,5 kt (-75 % d'une année sur l'autre). Les expéditions en provenance de Biélorussie (+1,5 kt, soit +34 % d'une année sur l'autre) et de France (+1 kt, soit +60 % d'une année sur l'autre) n'ont compensé qu'en partie les pertes d'importations en provenance d'Irlande et des États-Unis (-3,7 kt). WPC 80+ (code HS : 350220) : En raison de plus fortes importations en provenance des États-Unis (+291 MT, soit +45 % d'une année sur l'autre), les expéditions totales de WPC > 80 % ont dépassé de 4 % les niveaux de 2022. L'augmentation du volume en provenance d'Australie (+0,3 kt) a contribué à pousser les importations à la hausse et à compenser les baisses des importations en provenance de Pologne et d'Allemagne (conjointement presque -0,3 kt).

Comparaison internationale des prix du lactosérum, moyennes mensuelles en USD/t



Exportations de lactosérum déshydraté (HS:040410) – Union européenne (27 pays) en 2023 (kg)

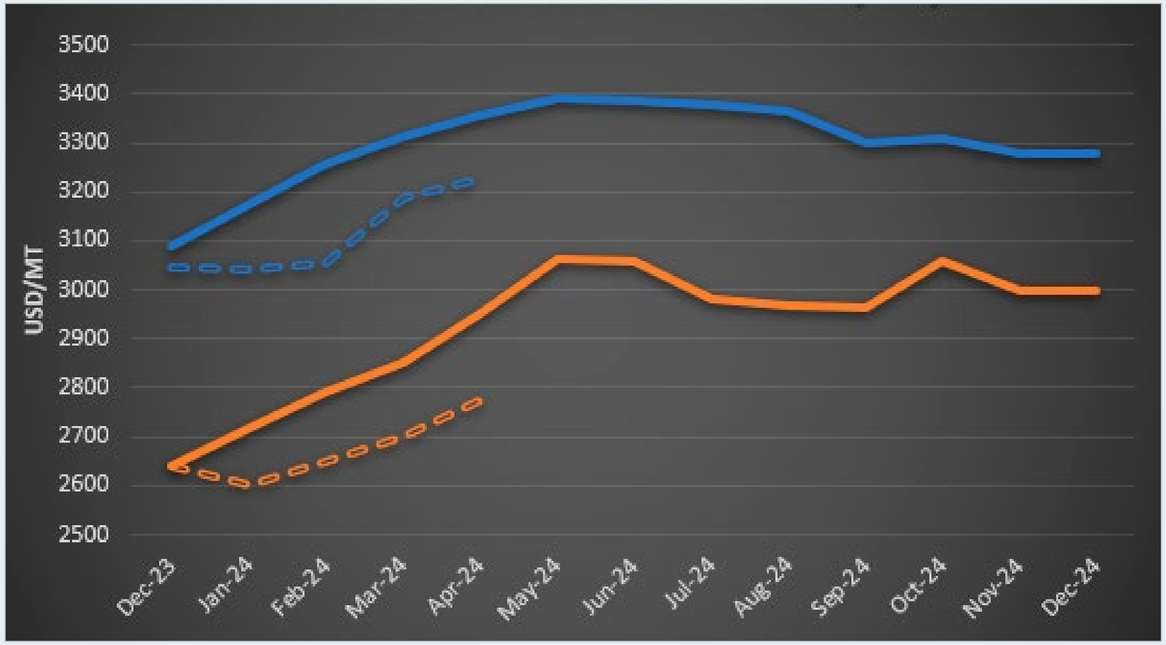
Exportations de lactosérum déshydraté (HS:040410) – États-Unis

Les contrats à terme

Bart Whiteley, Opérateur produits dérivés et export, HTM/APAC

- La saison 2023/2024 est à moitié écoulée en Océanie, et après une certaine faiblesse initiale des prix, qui ont à peine atteint les 2 000 $ pour la poudre de lait entier et la poudre de lait écrémé, nous avons vu le marché se renforcer jusqu'à la fin de l'année civile. En ce qui concerne les marchés actuels du SGX, il ne fait aucun doute qu'une prime est intégrée pour 2024 et au-delà, avec une prime de 400 à 500 $/MT sur la plateforme SGX au T2 par rapport à la plateforme GDT, aussi bien pour la poudre de lait entier que pour la poudre de lait écrémé. Le consensus général est que le marché anticipe à la fois une reprise de la demande (de la Chine) et un environnement qui entraînera une diminution de l'offre en provenance de la Nouvelle-Zélande en 2024 (à cause d'El Niño).
- En ce qui concerne la poudre de lait entier, il a été difficile de trouver des vendeurs, ce qui a entraîné une hausse du marché basée sur des petits volumes, jusqu'à ce les prix atteignent un niveau où les vendeurs sont disposés à augmenter les volumes. Ce niveau semble être de 3 400 $ à 3 500 $ pour le T1 et le T2, et nous avons récemment vu des journées de négociation très chargées. L'environnement est bien différent de celui que nous avons vu en début de saison, où les mois de livraison se négociaient avec un escompte de 100 $ à 120 $/MT sur le SGX par rapport au GDT. Nous voyons maintenant des primes de 200 $ à 300 $/MT pour les mois de livraison sur le SGX par rapport au GDT.
- Le prix GDT 344 de la poudre de lait écrémé a été largement en deçà des attentes du marché, et la poudre de lait écrémé néo-zélandaise est ainsi devenue la moins chère du monde. Le marché du SGX a ignoré ce résultat et les prix sur ce marché correspondent davantage aux autres indices, EEX et CME. Comme pour la poudre de lait entier, nous constatons que les prix de la poudre de lait écrémé sur la plateforme SGX sont de 200 à 300 $/MT supérieurs aux prix GDT. La grande question est de savoir si nous allons voir les prix de la poudre de lait écrémé de l'UE et des États-Unis baisser pour concurrencer le produit néo-zélandais, ou bien si les prix GDT vont augmenter pour s'aligner sur le marché international. On peut raisonnablement dire que les prix du marché reflètent la deuxième hypothèse.

Courbe des prix SGX pour la poudre de lait entier et la poudre de lait écrémé – 22/11/23



- Il n'est pas surprenant de constater que la vigueur des marchés des poudres s'est reflétée dans les prix MKP, avec un prix MKP pour cette saison (MKPU24) supérieur à 7,70 $ NZ/kg MS, bien au-dessus des creux de 6,70 $ NZ/kg MS que nous avons vus en début de saison. D'après nos calculs actuels, 50 % du prix du contrat MKPU24 est déterminé par les GDT précédents, et donc si nous continuons à voir les prix GDT tomber en dessous du niveau SGX, nous pouvons nous attendre à ce que le prix MKPU24 continue de descendre vers des niveaux de 7,50 $ NZ/kg MS (en accord avec les prévisions médianes de Fonterra).

Commentaire mondial

Kim Jonkergouw
Responsable
Services technologiques

En mai 2024, je fêterai mes cinq ans et demi chez Hoogwegt. Mon parcours chez Hoogwegt a commencé en novembre 2018, avec une immersion totale dans l'univers des produits laitiers et des procédés mis en œuvre dans ce secteur. Une chose que j'ai apprise, c'est que dans un domaine de travail aussi dynamique, on ne s'ennuie jamais !

Quand j'ai commencé à travailler chez Hoogwegt, je représentais le service AQ pour Dairy Ingredients. Mais comme le temps file, après trois ans, j'ai pu progresser en devenant Responsable services technologiques, une fonction qui me plaît encore beaucoup. Au cours de ce parcours, nous avons accompli de grandes choses en tant que service technologique au sein de Hoogwegt. En ce qui concerne l'assurance qualité, nous sommes passés de notre certificat ISO22000 à la certification GFSI de toutes les entités Hoogwegt à travers le monde.

Cette étape représente un excellent exemple de travail à l'unisson à l'échelle de Hoogwegt, tous nos collègues du monde entier ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour obtenir ce résultat fantastique. En plus de cela, l'année dernière (2022), nous avons obtenu un score de 100 % pour toutes nos entités. Heureusement, nous visons toujours très haut et nous cherchons constamment à améliorer notre organisation. Alors bien sûr que nous relevons le défi !

Dans notre service technologique, nous avons la chance de travailler sur plusieurs projets, à court et à long terme. Comme nous devons nous tenir au courant de tous les nouveaux types de technologies et de procédés, sans oublier les tendances du marché, notre travail est vraiment stimulant.

Nous développons aussi des produits inédits qui répondent aux nouvelles attentes du marché. Tout cela comporte des défis, non seulement au niveau des applications, mais aussi sur le plan de la sécurité sanitaire des aliments. Nous travaillons en étroite collaboration au sein de la société et avec nos partenaires, ce qui nous permet de créer une équipe plus solide.

Chez Hoogwegt, nous avons fait d'immenses progrès en matière de professionnalisation au fil des années. Il s'agit de répondre pleinement et de manière encore plus efficace aux besoins de nos clients, qui recherchent des partenariats fructueux.

Tout cela fait de Hoogwegt une entreprise formidable pour laquelle travailler, avec beaucoup de connaissances et d'expérience pour apprendre au sein de l'entreprise, et d'immenses possibilités de développement personnel.

Je suis fière de m'être lancée dans ce parcours fascinant, en tant que membre de notre équipe, et chez Hoogwegt. J'anticipe avec plaisir un bel avenir et de nouveaux produits, innovants et sûrs !

Les événements chez Hoogwegt

Dans l'hémisphère occidental, Hoogwegt a récemment participé au salon **FI Europe 2023**. Ce fut un plaisir de rencontrer nos fournisseurs et nos clients, et de discuter des perspectives du marché et des nouveaux développements. Nous nous réjouissons de revoir bientôt nos précieux partenaires !

Plusieurs de nos collègues ont participé à l'atelier concernant l'utilisation des perméats en boulangerie qui a été organisé récemment par l'US Dairy Export Council (USDEC). Cet atelier axé sur les perméats s'est tenu à Shanghai, en Chine, et de nombreux représentants de l'industrie de la boulangerie y ont participé.

Son format interactif a non seulement permis aux participants d'en apprendre davantage sur l'utilisation des perméats dans les produits de boulangerie, mais aussi de goûter des produits et de se mêler à des experts de l'industrie.

L'atelier a été un succès retentissant et nous sommes impatients de parler de ce fantastique ingrédient à nos acheteurs en Chine !